

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

TOUSSAINT LOUA

## **Le cartogramme à transformations de M. de Foville**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 32 (1891), p. 191-192

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1891\\_\\_32\\_\\_191\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1891__32__191_0)

© Société de statistique de Paris, 1891, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

II.

LE CARTOGRAMME A TRANSFORMATIONS

DE M. DE FOVILLE.

Les collections du Conservatoire national des arts et métiers viennent de s'enrichir d'un appareil nouveau, dont l'idée et le plan sont dus à un de nos anciens présidents et qui nous paraît de nature à intéresser le monde des statisticiens. Il s'agit d'une grande carte de France à compartiments mobiles et à colorations variables.

L'échelle est du 600,000°. La carte est tracée sur un tableau, à cadre de chêne, d'environ 2 mètres de côté. Les mers y sont peintes en bleu ; l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie et l'Espagne en gris ; la France en rose très clair, avec de grosses lignes noires pour marquer les frontières interdépartementales. Mais ce fond clair peut faire place à des teintes plus foncées. A cet effet, la forme de chaque département a été découpée cinq fois dans une lame de métal d'un millimètre et demi d'épaisseur et il y a été appliqué cinq nuances graduées allant du rose proprement dit au rouge-brun. Cela étant, rien de plus facile que de substituer la *Meuse n° 5* à la *Meuse n° 2* ou la *Gironde n° 3* à la *Gironde n° 4*. Le procédé adopté pour la mise en place des compartiments mobiles est à la fois ingénieux et simple. Sur le fond de bois, deux clous à tête convenablement arrondie marquent, dans chaque département, la place du chef-lieu et celle d'une des sous-préfectures. Dans la plaque métallique, deux trous ronds sont pratiqués aux mêmes endroits et cette double boutonnière suffit pour immobiliser le compartiment mobile. Lorsqu'il y a plus de deux arrondissements, les sous-préfectures qui n'ont pas été utilisées pour la fixation des plaques teintées sont elles-mêmes représentées par une fausse tête de clou, de sorte que toutes les villes portées sur la carte y trouvent le même mode de figuration.

Le département de la Seine, que sa petitesse dérobe presque aux yeux, a été reproduit, à une échelle amplifiée, dans un coin du tableau.

Un cadre séparé, sur fond noir, est destiné à recevoir les légendes. Les six couleurs conventionnelles y sont répétées, sur fond noir, au moyen de six petits médaillons superposés ; et, dans chaque cas particulier, le professeur indique à la craie le sens et la valeur respective des diverses teintes.

Les atlas statistiques se sont trop multipliés de nos jours pour que nous ayons besoin d'expliquer longuement l'emploi de l'appareil imaginé par M. de Foville. Il peut servir à illustrer tour à tour toutes les parties de la statistique nationale. Qu'il s'agisse de production ou de consommation, de démographie ou de finances, d'administration ou de climatologie, il y a toujours intérêt et profit à montrer, par voie de teintes graduées, comment varient et comment se distribuent géographiquement les phénomènes que l'on étudie. Dans les vastes amphithéâtres du Conservatoire des arts et métiers, le professeur d'économie industrielle et de statistique ne sera pas seul à utiliser le cartogramme mural qu'il vient d'installer : le professeur d'économie politique, le professeur d'agriculture, d'autres encore le lui emprunteront souvent.

Notre ancien président tient à ce qu'il soit fait ici mention des bons conseils que lui ont donné, pour l'exécution de l'appareil que nous venons de décrire, son collègue M. Levasseur et, d'autre part, MM. Laussedat et Masson, directeur et ingénieur du Conservatoire.

Le cartogramme à transformations de M. de Foville sort des ateliers de M. Renart et l'art avec lequel toutes les difficultés pratiques du problème ont été résolues fait grand honneur à ce constructeur émérite.

Toussaint LOUA.

---